

les plus violentes représailles. Car si les Huguenots se livrèrent à de terribles excès, les catholiques ne furent pas plus humains, et il y eut même des circonstances, j'ose à peine le dire, où ces derniers surpassèrent les premiers en barbarie : témoin ce seigneur de Saint-Chamond qui, suivant Jean de Serre, s'empare d'Annonay pendant qu'elle est vide de défenseurs, « espanche autant de sang humain que bon lui ensemble, la pille jusqu'aux serrures et y met le feu. » Puis, y étant retourné quelque temps après, promet aux habitants honnête composition, mais il viole sa parole, Il fait massacrer ou brûler les uns, fait précipiter les autres du haut de leurs tours ou de leurs maisons, vendre ceux-ci à l'encan, prostituer les filles et les jeunes femmes, etc. Témoin encore ce baron Jean de Saint-Priest qui, après s'être emparé du château de Saint-Pal-de-Mons par capitulation, dit le docteur Arnaud, viole également les droits de la guerre, fait égorger la garnison dont il ne réserve que six des principaux chefs, qu'il offre en spectacle aux habitants de Saint-Etienne, sur la place du Pré de la Foire, où ils furent inhumainement massacrés; et il ne se trouva pas une seule voix assez indépendante pour flétrir de tels attentats! pas un ministre du Dieu de paix et de clémence qui essaya de protéger ces victimes du fanatisme religieux. Malheureusement le clergé de cette époque avait intérêt à la guerre civile, il l'encourageait et poussait aux horreurs qui se commettaient. On peut juger par les discours du curé de l'église de Saint-Etienne, Léonard Jaunier, de la fougue et de l'emportement qui régnaient alors. Néanmoins, cette cité n'eut pas autant à souffrir de la domination de hérétiques. La population toute ouvrière fut probablement épargnée à cause du besoin que chaque parti en avait. Les mémoires qui traitent de cette époque de l'histoire locale ne font aucune mention du drame sanglant de la Saint-Barthélemy; ils disent seulement qu'il existait alors quelques religionnaires à Saint-Etienne, qu'ils avaient un temple au bas de la rue